

Éditorial

Ce qui frappe en premier dans le vécu exprimé par les membres du comité pédagogique réunis le 2 juin, c'est leur sensibilité à l'humain.

Ils ont souligné la joie de vivre et l'expression naturelle des élèves. Ils ont remarqué la simplicité des dialogues entre professeurs et élèves, la confiance établie dans les relations. Pour eux, l'éducation et l'enseignement remplissent leur mission s'il y a rencontre véritable, si chaque enfant trouve sa place dans le monde et peut développer ses talents.

Selon Albert Jacquard, Jean-Marie Pelt et Tomi Ungerer, notre pédagogie ouvre à la pluralité, épouse la vie, développe la curiosité et l'esprit de découverte, amène l'enseignant à mieux se connaître lui-même pour progresser. René Barbier cite Philon d'Alexandrie : « il est important de prendre soin de l'être, c'est-à-dire de la dimension spirituelle. »

La pédagogie Steiner-Waldorf a été comprise comme outil de culture. Cette première session, pleinement réussie, nous encourage à poursuivre et à développer de telles actions pour promouvoir la reconnaissance de notre mouvement.

Odile Gelin, Présidente

Ce numéro est particulier : il est essentiellement consacré à la première réunion du comité pédagogique qui constitue un moment important pour notre mouvement. Vous retrouverez nos rubriques habituelles dans le n° 13 qui paraîtra après l'été.

Un nouvel élan pour notre pédagogie

Le comité pédagogique a tenu sa première réunion le 2 juin à Chatou. Créé par notre Fédération pour confier à des experts indépendants le soin de poser un regard extérieur sur nos pratiques, ce comité rassemble quatre personnalités passionnées par l'idée de faire évoluer le système éducatif :

- Le généticien Albert Jacquard a accepté d'ajouter cette mission à un calendrier déjà très chargé pour poursuivre le chemin qu'il a commencé à nos côtés avec l'appel lancé dans *Le Monde* en mai 2001. Il s'intéresse particulièrement à l'école comme lieu d'apprentissage de l'art de la rencontre.

- Le biologiste Jean-Marie Pelt, venu d'Alsace, s'attache de son côté à la manière d'introduire l'élève dans le monde du vivant.

- Lorsqu'il délaisse crayons et pinceaux, Tomi Ungerer est aussi l'ambassadeur du Conseil de l'Europe pour l'enfance et l'éducation. Il est venu spécialement d'Irlande pour cette occasion.

- Enfin René Barbier est enseignant à Paris VIII et expert des sciences de l'éducation.

La journée, organisée avec soin par l'école Perceval, s'est déroulée en plusieurs temps. Une visite de classes a d'abord permis aux membres du comité d'observer des situations réelles : cours de bois en 5^e classe, cours principal en 2^e classe où se préparait un jeu scénique, cours de littérature en 11^e classe qui a été l'occasion d'échanges libres avec les élèves.

« Nous avons été entendus, écoutés, compris. Nous avons pu lancer des idées neuves, oser des rapprochements, parler de ce qui nous tient à cœur. Cette journée marque pour moi le début d'une reconnaissance du caractère novateur de la pédagogie Steiner-Waldorf. »
Guillaume de Saint-Phalle, parent d'élèves

Le comité a eu ensuite pour interlocuteurs des représentants de l'ensemble de la communauté éducative : des enseignants, des parents d'élèves, des élèves et des anciens élèves venus de diverses écoles Steiner-Waldorf en France. Chacun d'entre eux a abordé un sujet qui lui tenait à cœur et qui correspondait aux centres d'intérêt des membres du comité. Au milieu de ces échanges, un repas pris en commun a permis de renforcer la convivialité.

Enfin le comité s'est retiré pour délibérer et préparer ses conclusions et ses recommandations. René Barbier s'est chargé de présenter oralement une synthèse de ces conclusions.

(suite au verso)

(suite de la première page)

Retenons les principales.

- Les points forts de la pédagogie

La conception originale du métier de professeur : la pédagogie Steiner-Waldorf donne un nouveau sens au métier de professeur. Elle n'est pas rigide mais participe au contraire et de manière très riche à la pluralité de la vie.

L'importance de la rencontre humaine : entre élèves, entre élèves et professeurs, entre parents et professeurs et entre l'être humain et le monde qui l'entoure.

Les écoles Steiner-Waldorf proposent une autre pédagogie que celle du classement et de l'obéissance.

« Les recommandations de nos invités furent judicieuses et ambitieuses : de quoi redonner du cœur à tous. »
Mikel Berrier, ancien élève

La pédagogie Steiner-Waldorf laisse une part importante à la dimension spirituelle de l'être humain : elle exprime la quête de sens, elle propose que chacun trouve sa place. Elle favorise une aspiration à la totalité.

Le respect, l'ouverture d'esprit, la curiosité et le manque d'arrogance règnent dans cette école. L'approche très concrète de l'éducation tient compte des intelligences multiples. Le contact avec la matière est important et laisse place à la relation sensorielle avec le matériau.

- Actions à envisager

Rechercher avec l'Éducation nationale un statut d'école expérimentale pour certains établissements.

Obtenir une extension dérogatoire au contrat d'association.

Mettre en route un projet de recherche entre les écoles Steiner-Waldorf et l'université Paris VIII, afin de dégager les aspects particuliers de la pé-

dagogie Steiner-Waldorf et mieux la faire connaître.

Renforcer les contacts avec d'autres écoles innovantes et poursuivre le travail engagé en particulier avec les écoles Montessori.

« Riche ! Une journée riche de témoignages. Riche d'émotions, de passion, d'écoute. Riche d'ouverture d'esprit, de cœur, de possibles ! »

Christine Davy, professeur

Ces dernières recommandations ne sont que des pistes de réflexion. Par ailleurs un document complet et détaillé va être réalisé et diffusé pour rendre compte de la richesse et de l'importance du travail mené le 2 juin.

Les statuts des pédagogies innovantes sont dérisoires dans notre pays. Ils méritent d'être amendés. Nous nous réjouissons que des experts indépendants, réunis par un intérêt commun à l'égard de l'évolution nécessaire du système éducatif, aient ainsi porté un regard positif sur nos pratiques.

« J'ai été très heureux de partager cette journée avec vous. Vous avez réussi à me réconcilier avec l'école. »
Jean-Marie Pelt

C'est une nouvelle concrétisation de la reconnaissance de notre mouvement qui nous servira dans nos discussions avec le ministère de l'Éducation nationale pour envisager des espaces de partenariat original.

Dates à retenir

26 et 27 septembre 2003 : Collaboration parents professeurs, démarche Chemin vers la qualité (Pau).

29 janvier au 1^{er} février 2004 : Journées pédagogiques, congrès et assemblée générale de la Fédération.

8 mai 2004 : Cercle de consultation et d'orientation.

Les écoles Waldorf dans le monde

Les initiatives se multiplient pour faire vivre cette pédagogie dans des pays nouveaux et sous des formes originales. Ainsi, après le remarquable travail mené dans les favelas au Brésil par Ute Craemer et son équipe depuis plusieurs décennies, on assiste à l'installation de jardins d'enfants dans des quartiers défavorisés de villes d'Afrique de Sud, du Sénégal ou du Cameroun, pour n'en citer que quelques-uns. Après Sekem en Égypte, la pédagogie

Steiner-Waldorf apparaît de plus en plus dans le monde musulman : au Pakistan, en Jordanie, dans des pays de l'Asie du sud-est. Bien sûr ces initiatives ne peuvent pas se comparer à un modèle traditionnel occidental, mais elles portent en leur cœur l'essentiel de ce qui fait une école Steiner-Waldorf : la réunion d'individualités qui décident de travailler ensemble et de se confronter autour d'une même image de l'enfant pour que celui-ci reçoive, où qu'il

soit, une éducation qui lui permette de devenir un jour un adulte libre, capable de transformer le monde dans lequel il vit par la force de sa responsabilité.

Enfin cette petite lumière dans la crise israélo-palestinienne : une école où se rassemblent tous les jours enfants juifs et palestiniens pour apprendre ensemble à devenir des hommes.